

POUR UN ACCUEIL DIGNE !

LE COLLECTIF DES TRAVAILLEUSES SOCIALES SALARIEES DE SOS FEMMES 49, SOUTENU PAR SUD SANTE SOCIAUX 49, EN GREVE

A l'heure où le président Emmanuel Macron et son gouvernement proclament que l'égalité entre les femmes et les hommes constitue la grande cause de son quinquennat, et que les budgets alloués à l'ensemble des acteurs œuvrant en ce sens seront augmentés,

A l'heure où le département de Loire Atlantique double son budget de subvention aux associations luttant contre les violences faites aux femmes,

Nous, travailleuses sociales de l'association SOS Femmes 49 demandons que, l'Etat et les collectivités territoriales s'engagent auprès de notre association pour nous permettre de mener à bien nos missions en tant qu'association « référente départementale violences conjugales ».

Actuellement, nous n'avons plus les moyens financiers, matériels et humains d'accueillir et d'accompagner dignement les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants. Nous ne pouvons pas assurer l'accompagnement des enfants co-victimes de violences conjugales, ni mener à bien l'ensemble des actions de formation et de sensibilisation auprès des acteurs du territoire malgré les priorités des politiques publiques actuelles.

Depuis plusieurs mois, nous interpellons notre direction et notre conseil d'administration sur les moyens supplémentaires dont nous avons besoin pour exercer l'ensemble de nos missions et sur la nécessité qu'ils se mobilisent pour porter un projet associatif actualisé à la hauteur des besoins identifiés sur le département du Maine et Loire.

Notre direction et notre conseil d'administration nous renvoient à des contraintes budgétaires difficiles (réduction de la tarification CHRS, baisse annoncée des subventions). Toutefois, au regard des annonces faites par le gouvernement, et de l'engagement de certaines collectivités territoriales dans d'autres départements pour ce public, cet argument n'est plus acceptable.

A l'occasion du 8 mars, journée internationale de lutte pour le droit des femmes, nous dénonçons les conditions dans lesquelles les femmes et leurs enfants sont accueillis et accompagnés au sein de l'association SOS Femmes 49, ainsi que les conditions dans lesquelles nous, femmes et travailleuses sociales, nous exerçons nos missions.

Nous dénonçons :

- L'exiguïté, l'insécurité et la vétusté de nos locaux et hébergements : ce qui rend impossible l'exercice de nos missions d'accueil confidentiel et sécurisé des femmes et enfants victimes de violences conjugales.
- L'absence de considération des besoins d'accompagnement des enfants victimes de violences conjugales dans les conditions d'accueil actuelles
- L'absence d'actualisation du projet associatif au regard des besoins croissants

Dans ce contexte, nous exigeons des solutions adaptées dans les plus brefs délais.